N° 170 du mardi 5 avril 2022 - lagazette-sqy.fr

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

La Gazette Saint-Quentin-en-Yvelines

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

LE CLAIREFONTAINE DU GOLF POUR FORMER LES CHAMPIONS DE DEMAIN

Actu page 6

Rénovation urbaine : les maires ne lâcheront pas face aux menaces

Dossier page 2

Au conseil de SQY, les mairies de La Verrière et de Plaisir ont eu l'occasion de réaffirmer leur volonté de faire aboutir les rénovations urbaines.

Actu page 4

YVELINES

Philippe Benassaya crée son microparti, le LAB

TRAPPES
La Ville maintient un niveau de fiscalité stable cette année — Page 7

ÉLANCOURT
La Ville de nouveau récompensée par l'Unicef — Page 8

VOISINS-LE-BRETONNEUX
Impôts : pas d'augmentation des taux en 2022 — Page 8

FAITS DIVERS
Montigny : Destins tragiques pour un motard et son passager — Page 10

RUGBY
Plaisir crée l'exploit face au leader — Page 12

CULTURE
Montigny : Alban Ivanov va faire rire la ferme du Manet ce dimanche — Page 14

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

LA VILLE VA OFFICIALISER UN RAPPROCHEMENT AVEC DOLYNA EN UKRAINE

Actu page 8

Actu page 6

VOISINS-LE-BRETONNEUX

Deux heures de balade pour imaginer sa ville demain

Actu page 7

TRAPPES

Des habitants de la rue Montaigne interpellent le maire sur les désordres dans leur quartier

Frais de notaire[1] OFFERTS
jusqu'au 30 avril 2022 sur votre maison 5 pièces !

Bouygues Immobilier
LA VIE COMMENCE ICI

01 58 88 10 00
prix d'un appel local depuis un poste fixe

(1) Frais de notaire offerts : Hors frais éventuels liés à l'emprunt et hors frais d'hypothèque, de caution ou de privilège de prêteur de deniers ou tous autres frais éventuels de garantie liés au financement de l'acquisition. Offre valable jusqu'au 30 avril 2022, sur une sélection de logements, sous réserve de signature de l'acte authentique de vente dans les délais stipulés au contrat de réservation. Dans la limite des stocks disponibles. Offre non cumulable avec les autres offres Bouygues Immobilier en cours. Sont exclus de l'offre les logements dont l'acquisition est subordonnée à des conditions d'éligibilité fixées par le conseil municipal ou la communauté d'agglomération ou l'aménageur. Conditions détaillées sur simple demande ou sur www.bouygues-immobilier.com. Thomas Deschamps-Atelier Thomas Deschamps & Sylvain Mazaba-Sylvain Mazaba Architectes - Paysagiste : Land'Act - Perspectivistes : Hive&Co. Le réservataire dispose d'un droit de rétractation de 10 jours (article L 271-1 du code de la construction et de l'habitation). Bouygues Immobilier, SAS, au capital de 138.577.320 €, SIREN 562 091 546 RCS Nanterre, siège social, 3 boulevard Gallieni à Issy les Moulineaux (92130), intermédiaire en opération de banque catégorie Mandataire Intermédiaire en Opérations de Banque (MIOB) inscrit à l'ORIAS sous le n° 13006299. Athana 04-22.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Rénovation urbaine : les maires ne lâcheront pas face aux menaces

Face aux menaces et intimidations, les maires de La Verrière et de Plaisir ont remis les pendules à l'heure sur leurs projets de rénovation urbaine. Interpellés au conseil de SQY par un élu d'opposition, ils ont rappelé leur engagement.

▶ DAVID CANOVA

Jeudi soir, au conseil d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines consacré au budget, les questions concernant les rénovations de l'Anru* à Plaisir et à La Verrière ont pris une tournure particulière. L'intervention de Vivien Gasq, élu d'opposition à Montigny-le-Bretonneux, sur une délibération concernant d'autres villes que la sienne et sur un sujet qu'il avoue lui-même ne pas bien connaitre, a soulevé une vague d'indignation. Relayant les propos d'un collectif d'habitants, « *bruyants* » mais très minoritaires du quartier du Bois de l'Étang à La Verrière, mettant en cause la réalité de la concertation, l'élu d'opposition, s'interrogeant par ailleurs sur « *l'adhésion des habitants au projet* », a véritablement semé le trouble dans l'assemblée au regard des violences et des intimidations que subissent régulièrement les deux édiles des villes concernées.

Avant de laisser à Nicolas Dainville (LR), le maire de La Verrière, le soin de répondre à ces propos, Jean-Michel Fourgous (LR), président de SQY, s'est dit « *choqué par les événements qui se sont produits à Plaisir et à La Verrière. Il est délicat que des élus de SQY apportent leur soutien à ce genre d'initiatives. Ici, nous respectons l'indépendance des maires. Je suis étonné de vous voir toujours soutenir des minorités agissantes. Je vous rappelle les événements qui se sont déroulés mercredi à Plaisir* ».

Une réponse argumentée

Calme malgré le malaise palpable, et sûr de son fait, Nicolas Dainville s'est lancé dans une longue mais nécessaire explication de texte. « *Si un jour vous êtes maire, vous aurez deux options : soit on cède face à ceux qui bloquent, qui intimident, qui hurlent, c'est le choix que certains font. Soit on tient la barre, on fait face dans l'intérêt général, on interroge les gens sans pression pour que chacun donne librement son avis.* »

Avant de rappeler l'historique de cette rénovation urbaine : « *À La Verrière, ce projet a été initié par un maire communiste, pas par un maire d'extrême droite, pas par un tenant de l'idéologie libérale ou de je ne sais quelle idéologie que vous semblez détester… Il s'appelle Alain Hajjaj et il a porté ce projet, pas de gaité de cœur, mais parce qu'il sentait que ce quartier allait dans une direction très inquiétante. Vous avez un enclavement urbain qui rend difficile l'accès de nos pompiers et policiers. Vous avez un déficit d'attractivité qui est terrible. J'avais encore rendez-vous avec le directeur de La Poste qui me dit qu'il n'envoie plus de facteur femme parce qu'il y a eu des agressions. Vous avez la police qui tire la sonnette d'alarme parce que vous avez des points de deal à l'abri des regards indiscrets, parce que le quartier est enclavé d'un point de vue urbain ce qui crée ce type de nuisances. On a des nuisances en matière de voitures ventouses et de mécanique sauvage contre lesquelles on a du mal à apporter des solutions durables. On a retiré 30 voitures depuis le début de l'année.* »

ARCHIVES/LA GAZETTE DE SQY

Le Bois de l'Étang va bénéficier d'une grande rénovation dans le cadre de l'Anru.

L'exemple de Trappes

S'appuyant sur l'exemple de Trappes où le maire communiste de l'époque, Bernard Hugo, avait enclenché les démolitions, Nicolas Dainville a souligné que La Verrière a « *besoin des 20 millions de l'Anru, de la réhabilitation, de la résidentialisation, comme à Trappes. Pourquoi Trappes ferait des démolitions depuis des années et La Verrière ne pourrait pas le faire ? On a besoin d'améliorer le quartier avec cette nouvelle école, beaucoup de familles n'inscrivent plus leurs enfants dans l'école du Bois-de-l'Étang. […] Nous avons 79 % de logements sociaux. Les services sont à bout. Nous sommes saturés avec des concentrations de difficultés sociales. Nous avons besoin de diversité, d'équilibre, d'intérêt général.* »

La concertation

Le maire de La Verrière a également rappelé que sur « *la concertation, nous avons multiplié tous les canaux, nous avons fait des permanences, ouvert des urnes, fait des réunions publiques, nous sommes allés en pied d'immeubles, nous avons fait des ateliers. […] L'enquête sociale n'a pas été faite avec ceux qui parlaient bruyamment, mais individu par individu, en porte à porte. 74 % des personnes interrogées sont pour le projet, plus de 80 % soutiennent le relogement tel qu'il est prévu par la charte. […]* »

La situation des habitants

Une réhabilitation en vue d'améliorer la qualité de vie des habitants, comme le souligne le maire. « *J'avais encore une habitante qui me disait que, depuis qu'elle va voir sa belle-mère dans le quartier, jamais elle ne va aux toilettes, […] des canalisations sont bloquées, vous avez des vétustés de plomberie, de sanitaires, invivables pour les locataires. J'ai eu encore un locataire qui est venu, en larmes, m'interpeller quand je passais, pour me supplier de quitter le quartier au plus vite. Vous avez aujourd'hui un sentiment d'abandon de beaucoup de locataires qui ne s'expriment peut-être pas très bruyamment, mais qui s'expriment quand vous leur donnez l'occasion de parler librement. […] Le quartier du Bois-de-l'Etang est loin de se résumer à ce type de personnages qui sont là pour provoquer et intimider. Ce sont des avocats, des ingénieurs, des médecins, des gens utiles à la société qui ont envie que le quartier évolue.* »

Les intimidations

Revenant sur la réunion publique « *où j'ai été exfiltré de la salle, où le préfet n'a même pas pu s'exprimer, où certains on fait venir un certain Adama Traoré condamné pour apologie du terrorisme, où les gens venaient et repartaient tellement ils étaient écoeurés de voir l'image qu'on donnait du quartier* », le maire a rappelé que « *[s]a voiture a été caillassée quelques jours auparavant. Une journaliste du* Figaro *[…] fait référence aux tensions, aux intimidations et à une forme de terreur sur les habitants qui parfois n'osent pas s'exprimer et ont peur de ceux qui mènent ce climat-là et laissent entendre qu'ils sont majoritaires et utilisent toutes les méthodes effrayantes. J'ai porté plainte plusieurs fois, mes élus également. Un élu a été traité de harki au sens de traitre, menacé "fais gaffe à ta femme, à tes enfants, à ta maison" ; des gardiens de Seqens qui ont subi des propos racistes à qui on a craché au visage. Le cabinet qui disait en avoir vu d'autres et qui vient d'abandonner parce qu'il a été traité de raciste, d'indigène, de colon et pour un acte de violence dans la salle du conseil citoyen.* »

En conclusion

Et d'inviter l'élu à « *aller au-delà de ceux qui parlent fort, qui prétendent parler au nom de tous et de voir la réalité de terrain. Faites du porte à porte, allez voir l'enquête sociale, ceux qui habitent dans les tours et qui tirent la sonnette d'alarme. Ils n'ont qu'une seule envie, que ça change. […] Politiquement, je vous le dis, je m'en serais bien passé, cela ferait des emmerdes en moins. Si je le fais c'est parce que je crois vraiment en ce projet, pour l'avenir du quartier, pour l'avenir de SQY, pour l'avenir de La Verrière. […] Là, il faudrait oublier les attaques politiciennes et penser à l'avenir de l'agglo, de la ville et du quartier.* »

Situation similaire à Plaisir

Directement concernée, la maire de Plaisir, Joséphine Kollmannsberger (LR), s'associant aux propos de Nicolas Dainville, a souligné son « *engagement par rapport à ce quartier sur lequel je travaille depuis 2001. Un quartier sur lequel nous avons engagé énormément d'actions avec les élus et tous les partenaires qui se sont engagés dans le cadre de cette Anru régionale. Nous avons obtenu 64 millions d'euros, ce qui n'est pas rien, pour pouvoir accompagner cette réhabilitation qui a déjà commencé depuis plusieurs années.* »

Plainte contre X

Et de rappeler les faits similaires à Plaisir : « *Lorsque la ministre de la Ville est venue sur le quartier pour discuter […], elle a été complètement exfiltrée du quartier justement parce que toujours cette même association est venue perturber complètement cette réunion et nous n'avons pas pu travailler. Mercredi dernier, nous avons passé un moment fort et terriblement violent avec une trentaine de jeunes bien alimentée par des responsables de cette association, cagoulés, qui sont venus taper contre la vitre du conseil municipal en faisant effectivement très peur aux personnes […] surtout des femmes, très inquiètes de voir les portes se briser sous la violence des coups et des hurlements et avec des gestes de mort. J'ai dû porter plainte contre X.*

Et de préciser : « *La problématique, je suis comme Nicolas, je ne lâcherai rien. Je l'ai dit lors du conseil, il est hors de question d'interrompre mon conseil municipal tout cela parce qu'une délibération évoquait le fait que nous étions engagés sur un projet de réhabilitation du quartier. Je ne lâcherai rien. Je le dis haut et fort. Nous allons avoir plus d'une vingtaine de rencontres avec les habitants à partir du mois d'avril pour parler point par point de tous les sujets qui font partie de cette réhabilitation. Nous savons que les démolitions portent à sujet, mais une réhabilitation Anru ne peut pas se faire sans démolition. […] Je trouve cela hallucinant alors que nous avons une paupérisation des familles, qui subissent des pressions et qui ne demandent qu'une chose, c'est de changer cela. Il faut faire confiance à ces concertations et nous allons faire un maximum, si possible dans le respect, sans violence. Je le répète, je ne lâcherai rien et je ne me laisserai pas intimider.* » ■

*Anru : Agence nationale pour la rénovation urbaine

SAINT QUENTIN EN YVELINES

Terre d'innovations

Participez à l'étude épidémiologique de SQY !

Répondre à cette enquête, c'est contribuer à la recherche médicale pour le bien-être de tous !

Pour participer, scannez le QR code ou rendez-vous sur :

sqy.fr/etude-epidemio

UVSQ université PARIS-SACLAY | UFR Simone Veil - Santé CAMPUS DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

SQY Terre d'innovations

SQY • Direction communication - Création graphique : C. Bodelle. Illustrations : © Shutterstock / Naumova Marina.

YVELINES

Philippe Benassaya crée son microparti, le LAB

Dans la perspective des prochaines élections législatives, Philippe Benassaya, député sortant de la 11e circonscription, a lancé samedi au Prisme son microparti, le LAB.

▶ DAVID CANOVA

Samedi dernier, le député sortant de la 11e circonscription a lancé son microparti, Les Amis de Philippe Benassaya (LR), le LAB, au Prisme, à Élancourt. En présence des maires d'Élancourt, Jean-Michel Fourgous (LR), de La Verrière, Nicolas Dainville (LR), de Fontenay-le-Fleury, Richard Rivaud (LR), de Saint-Cyr-l'École, Sonia Brau (UDI), de Bois-d'Arcy, Jean-Philippe Luce (DVD) et de 80 habitants des communes qui composent la 11e, Philippe Benassaya a expliqué les raisons du lancement du Lab.

Plus professionnel, plus moderne

« Un microparti, c'est comme une association en plus professionnel, en plus moderne et en plus pérenne. Le LAB restera après la campagne électorale, a expliqué le député sortant et pas encore officiellement candidat à sa propre succession. L'objectif est de fédérer au mieux les énergies et les sept villes de la circonscription qui, réparties sur deux cantons, ont des sociologies très différentes. Cette diversité fait la richesse de ce territoire. »

Autre avantage du microparti, poursuit-il, *« cela permet de mobiliser pour faire les campagnes présidentielles et législatives. Cela nous donne également la possibilité d'avoir un compte de campagne, ce qui facilite le travail, et de recueillir des dons. C'est une vraie force politique sur le terrain ».*

Et de remercier chaleureusement les militants présents dans la salle : *« On ne vous le dit jamais assez, mais je vous remercie sincèrement pour votre mobilisation sur le terrain. Entre collage, boitage, porte à porte, tractage, etc., vous faites un travail extraordinaire sur la circonscription. »*

Si, pour le moment, tous les efforts sont tournés vers la campagne présidentielle, assez rapidement, les militants et candidats vont se pencher sur les élections législatives, prévues les 12 et 19 juin prochains. *« Nous serons conditionnés, bien évidemment, par les résultats de la présidentielle,* a précisé le député sortant. *Pour l'instant, en face de moi, cela ne se bouscule pas au portillon. »* Et il imagine mal un parachutage dans cette circonscription. *« Après deux ans de mandat, j'ai beaucoup appris en tant que député. J'avais déjà énormément appris en tant que maire et l'on se rend bien compte que le travail de terrain paye. On rapporte les besoins des élus, des populations, en étant au plus près du terrain. On a trop vu de députés hors sol durant cette mandature. Nous, nous sommes des élus locaux et nous connaissons les problématiques de nos territoires. »*

LA GAZETTE DE SQY

***« Un microparti, c'est comme une association en plus professionnel, en plus moderne et en plus pérenne »*, explique Philippe Benassaya (au centre).**

D'ores et déjà, Philippe Benassaya pourra compter sur le soutien sans réserve d'Othman Nasrou (Libres), conseiller régional et porte-parole de la campagne de Valérie Pécresse. *« Philippe Benassaya est un député de terrain qui sait rassembler, un homme de proximité qui entretient de vraies relations avec ses administrés. Il a un excellent bilan. Je soutiendrai bien évidemment sa candidature. »*

De la même manière, Nicolas Dainville, maire de La Verrière, a relevé *« sa présence sur le terrain, son écoute, son aide dans les dossiers. Philippe, je le connais depuis longtemps et c'est quelqu'un de bon conseil ».* Alors, si le lancement du LAB n'était pas un lancement de campagne, Philippe Benassaya ne cache pas son envie de repartir pour un second mandat, plein cette fois-ci. *« Je m'y plais bien. J'ai plein de sujets à porter. Je suis très attaché à ce territoire, à ses habitants, à la défense de ses villes. Pour moi, rien ne se fera sans les maires, sans les élus des villes, majorités et minorités comprises. J'ai vraiment très envie de continuer »*, a-t-il conclu, avant d'inviter les convives à un verre de l'amitié. ■

YVELINES

Les petites communes veulent se faire entendre dans la campagne présidentielle

Le 29 mars, en présence de plusieurs élus yvelinois, l'Association des petites villes de France présentait son manifeste pour la présidentielle, où elle a formulé ses préconisations à destination des candidats à l'Élysée.

▶ ALEXIS CIMOLINO

Alors que le 1er tour de l'élection présidentielle se tient le week-end prochain, les élus locaux des petites communes continuent de se mobiliser. Le 29 mars, l'Association des petites villes de France (APVF) présentait son manifeste pour la présidentielle. Intitulé *Petites villes, cœur battant des territoires*, ce document de 40 pages adressé aux candidats à l'Élysée recense des propositions et préconisations de l'APVF sur différents thèmes, *« pour que notre strate de communes puisse aussi être représentée »*, affirme Daniel Cornalba, maire de l'Étang-la-Ville et membre du bureau de l'APVF, fondée en 1989 et regroupant 1 200 communes de 2 500 à 25 000 habitants.

Plusieurs autres élus yvelinois ont pris part à cette réunion tenue finalement en visioconférence. Elle était initialement prévue à la mairie de Villepreux, commune également membre de l'APVF et dont le maire, Jean-Baptiste Hamonic (Modem), était le seul édile de Saint-Quentin-en-Yvelines présent à la présentation de ce manifeste. L'élu villepreusien a notamment évoqué *« l'importance de se retrouver entre communes de la même strate, mais sans avoir de propos politiques ou politiciens ».*

« Nous ne sommes ni complaisants, ni opposants. Nous sommes proposants, abonde le président de l'APVF et maire de Barentin, en Normandie, Christophe Bouillon. *C'est la force aussi de notre association, d'être à la fois exigeante et constructive, transpartisane, de regrouper […] des territoires ruraux, urbains, périurbains, et en même temps d'avoir des sensibilités très diverses, ce qui nous offre l'occasion souvent d'être assez pointus sur les propositions qu'on peut porter. »*

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

Ce manifeste recense des propositions liées à des sujets tels que la désertification médicale, le logement, la fracture numérique, la transition écologique, la hausse des prix de l'énergie, ou encore la décentralisation.

Des propositions comme celles mentionnées dans le manifeste, et liées à des sujets tels que la lutte contre la désertification médicale – il est par exemple demandé de réguler l'installation des médecins libéraux avec la mise en place temporaire d'un conventionnement sélectif et un objectif d'au moins un médecin pour 1 000 habitants –, ou bien le logement, la fracture numérique, la transition écologique, la hausse des prix de l'énergie, ou encore la décentralisation. *« C'est un manifeste qui n'a pas pour objet d'être exhaustif, de traiter l'ensemble des sujets des petites villes, mais d'avoir des axes structurants, des propositions très concrètes, pour que, suite à l'élection présidentielle, l'action législative du prochain quinquennat puisse aussi faire écho aux problématiques qui sont les nôtres »*, résume Daniel Cornalba.

Christophe Bouillon met lui en avant le poids que pourraient représenter les petits villes : *« 4 000 communes relèvent de notre strate (dont 1 200 sont membres de l'APVF donc, Ndlr) et représentent 26 millions d'habitants. […] Si on ajoute les autres collectivités qui se situent de façon indépendante de grandes métropoles, de grandes agglomérations, on a là l'essentiel des Français qui y vivent. […] Donc on a le sentiment que beaucoup des questions d'avenir se jouent aujourd'hui dans notre territoire, à condition qu'on lui donne les moyens d'y répondre, de relever ces défis, et c'est ce qu'on amorce. »*

« Ce serait présomptueux de notre part d'imaginer qu'on a des solutions à tout, mais […] on s'aperçoit malgré tout qu'il y a dans nos territoires beaucoup d'innovation, de capacité à faire, et qu'on est souvent empêchés, bridés, parfois par la complexité de la bureaucratisation et des difficultés qu'on voit apparaître », poursuit-il. Le président de l'APVF insiste aussi sur le fait que ce manifeste *« n'est pas un document qui a une durée de vie qui s'arrête au 24 avril (jour du 2nd tour, Ndlr), ce sera pour nous une feuille de route pour toute la durée du mandat, dans notre capacité d'interpellation du gouvernement quel qu'il soit, car c'est important d'avoir une vision, des propositions, et de ne pas les lâcher, de continuer à les défendre bec et ongles. »* ■

CLISQY

■ EN IMAGE

SQY 2 000 visiteurs pour le 1er Salon du livre

Le week-end dernier, le Vélodrome national a accueilli le 1er Salon du livre de SQY, Les Visionnaires. Cet événement culturel, tourné vers l'avenir, a attiré 2 000 visiteurs. Séances de dédicaces, conférences, débats, expériences numériques, contes… Tous les publics ont pu se projeter dans ce que pourrait être le monde de demain, autour des 80 auteurs présents. Tourné vers la grande révolution culturelle et technologique, le Salon a fait la part belle aux nouveaux médias et supports numériques pour l'écriture. Le Prix du livre de Saint-Quentin-en-Yvelines a été remis à l'auteur canadien Michael Christie pour son livre *Lorsque le dernier arbre*.

COIGNIÈRES

Un questionnaire pour améliorer la qualité de vie des Coignièriens

La Ville demande l'avis des Coignièriens sur ses services et équipements pour améliorer leur quotidien.

Le questionnaire en ligne est disponible depuis le 30 mars et jusqu'au 23 avril pour les habitants qui souhaitent participer. « *Une démarche qui complète les travaux d'analyse des besoins sociaux (ABS), portée par le CCAS* », peut-on lire sur la page d'accueil du questionnaire. Pour y participer, il suffit de scanner un QR code accessible directement depuis le site internet de la ville. « *Le questionnaire prend 6 minutes maximum pour être complété. Pour que les réponses soient fiables, il faudrait entre 15 et 20 % de réponses de la part des habitants de Coignières* », explique la Ville, jointe par *La Gazette*. Ce questionnaire est entièrement anonyme et est porté par le cabinet Mazars, indépendant du CCAS et de la Ville. « *Ce questionnaire permet notamment de proposer un diagnostic social aux habitants. À partir du 23 avril, le cabinet fera une restitution des réponses obtenues et des ateliers seront mis en place pour poursuivre la démarche* », précise la Ville. Rendez-vous sur le site internet de la ville pour y participer.

VOISINS-LE-BRETONNEUX

Deux heures de balade pour imaginer sa ville demain

Dans le cadre de son projet Voisins 2035, incitant les habitants à donner leur vision de leur ville d'ici 15 ans, l'association Sens civique organise des marches exploratoires. *La Gazette* s'est rendue à celle du 26 mars.

▶ ALEXIS CIMOLINO

Recueillir la vision des habitants de Voisins-le-Bretonneux sur leur ville à l'horizon de plus de dix ans. Tel est l'objet du projet Voisins 2035, porté par l'association Sens civique, en partenariat avec la municipalité. Un projet en plusieurs étapes. Après les marches exploratoires, ce sont des parcours commentés d'un peu plus de deux heures, réunissant 20 personnes, qui ont eu lieu. L'un d'entre eux s'est déroulé le 26 mars dernier.

« *Ce qu'on souhaite, c'est qu'un maximum de gens puissent donner leur avis. […] Notre objectif est de faire un peu de pédagogie avec tout le monde, de donner un minimum de contenu aux citoyens, qui leur permette d'avoir un avis un peu éclairé sur la situation. C'est ça qu'on fait avec vous pour vous permettre de comprendre ce qui se passe autour de nous, et les enjeux* », explique, à l'adresse des participants, Pascal Dubois, président et fondateur de cette association comptant une trentaine d'adhérents et née en 2019 à partir du Grand débat national et de la volonté des citoyens, « *qui se disaient qu'il n'y a pas d'offre qui existe, où on peut échanger comme ça entre citoyens, sur notre vision de la situation d'aujourd'hui et des perspectives d'avenir* ».

« *L'objectif de cette balade, c'est que vous vous posiez un certain nombre de questions, que vous voyiez physiquement les lieux de manière à ce que, une fois qu'on sera en salle de réunion pour réfléchir en mode atelier participatif, vous ayez la mémoire de ce terrain* », abonde Yves Londechamp, vice-président de Sens civique, au début de cette balade qui partait du Val Saint-Quentin, parc d'activités de 10 ha et où les bâtiments affichent 30 % d'occupation environ. Un point de rendez-vous qui n'a pas été choisi au hasard. « *Il y a des enjeux très spécifiques sur cette partie de la ville,* évoque Pascal Dubois. *Par exemple, dans les 15 années à venir, on ne va pas raser tous les quartiers résidentiels, ce n'est pas possible, mais dans ces quartiers-là […], il y a des possibilités de faire des choses.* »

LA GAZETTE DE SQY

Selon Pascal Dubois (à droite sur la photo), l'objectif est « *que la mairie puisse s'emparer de ce qu'on aura fait, pour qu'ensuite, quand elle aura des décisions à prendre […], elle puisse se dire : "Les citoyens ont dit ça"* ».

Après être partis de cette zone d'activités, les participants se sont dirigés vers les environs du terrain d'implantation du futur quartier des Savoirs, à Guyancourt mais limitrophe de Voisins, avant d'emprunter une coulée verte puis de revenir vers le Val Saint-Quentin. Un bout du quartier de la Grande Île faisait aussi partie de l'itinéraire des participants, dont certains étaient issus des 900 initialement tirés au sort dans le cadre du projet. 10 % des tirés au sort s'impliquent ensuite dans le projet. « *Ce qui est plutôt pas mal, juge Pascal Dubois. Les chiffres habituels, c'est entre 0,1 et 1 %.* »

Le tirage au sort permet de « *démarrer avec une base de personnes* », mais ensuite, les balades sont ouvertes à tous, précise Pascal Dubois : « *Le tirage au sort n'a rien à voir avec les gens qui sont là. […]L'idée était qu'à partir de ce noyau-là [de tirés au sort], on crée un effet boule de neige, […] car les tirés au sort auraient parlé autour d'eux. L'objectif pour nous, c'est le maximum de citoyens vicinois, tirés au sort ou pas.* »

Parmi les participants, Marine, 21 ans : « *Je suis en école d'urbanisme, et il y a quand même beaucoup d'enjeux qui se profilent à Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY), plein de choses qui vont être faites, donc ça m'intéresse d'essayer de comprendre ce qui se passe et aussi participer.* » Même son de cloche chez Frédéric, qui habite Voisins depuis 2003 et se dit « *intéressé par les projets de SQY, donc j'ai trouvé que c'était intéressant à la fois d'avoir une application qui permette facilement de donner des avis, […] et en même temps d'avoir des promenades qui permettent de découvrir des quartiers qu'on côtoie tous les jours, mais sans y entrer* ».

Car les participants agrémentaient leur balade d'une cartographie participative et d'un formulaire accessible via QR code. Les informations sont ensuite récoltées dans une sorte de « *post-it géant, analysé par l'intelligence artificielle* », l'objectif étant « *que la mairie puisse s'emparer de ce qu'on aura fait, pour qu'ensuite, quand elle aura des décisions à prendre en termes de politiques publiques, elle puisse se dire : "Les citoyens ont dit ça, donc on fait en sorte que ça aille dans ce sens"* », explique Pascal Dubois.

Un élu de la majorité et un de l'opposition étaient d'ailleurs présents à la balade. Sens civique fera un point d'étape du projet devant le conseil municipal le 13 avril. Une autre balade, accessible gratuitement sur inscription, est prévue, en centre-ville cette fois, le 9 avril à 14 h 30. ■

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Le Clairefontaine du golf pour former les champions de demain

La Fédération française de golf inaugurait le 30 mars son centre de performance, au Golf national. Composé de deux bâtiments, il regroupe un centre d'hébergement et un plateau de performance.

▶ ALEXIS CIMOLINO

Deux bâtiments d'environ 650 m² chacun, sur deux niveaux, pour former les graines de champions de la petite balle blanche. La Fédération française de golf (FFG) inaugurait le 30 mars son centre de performance. Situé au Golf national de Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY), il regroupe un plateau de performance et un centre d'hébergement. Il s'agit de la deuxième étape après la zone de petit jeu et le stade d'entraînement, inaugurés en octobre 2020.

« *C'est la continuité et la fin,* affirme Édouard Bréchignac, responsable des infrastructures, ajoutant que la crise sanitaire n'a, à quelques mois près, pas trop retardé le projet. *On est passé de justesse, juste avant la catastrophe. On a pris un peu de retard, mais rien comparé aux autres chantiers qui étaient engagés pendant cette même période.* »

« Alimenter le top 20 mondial »

Ainsi, depuis septembre dernier, l'internat a pu ouvrir. En janvier, c'était au tour du plateau de performance d'être opérationnel. 13 jeunes, de 13 à 17 ans, peuvent ainsi se former dans les meilleures conditions. Ils bénéficient notamment d'une salle de sport entièrement équipée, d'un laboratoire destiné à la préparation mentale, d'une salle de soins, de vestiaires, d'un espace de briefing et de détente, et d'équipements à la pointe de la technologie. Comme une pièce consacrée à la biomécanique et à la cinématique équipée de plaques de force et de capteurs, des simulateurs, des modélisateurs, ou encore un laboratoire de putting permettant de se mettre dans les mêmes conditions que sur un green naturel et de projeter les trajectoires de balle.

Des professionnels de passage ou des entraîneurs peuvent profiter des installations. Les plus jeunes, eux, partagent leur temps entre l'entraînement et les cours. Le centre de performance dispose aussi de salles de cours, où ces jeunes pensionnaires, encadrés par 15 professeurs, suivent leur scolarité de la 4e jusqu'au bac. « *Ce n'est pas conventionné, on est hors contrat, on est inspectés par l'académie de Versailles. En revanche, c'est exactement les mêmes programmes [que l'Éducation nationale], et c'est simplement l'effectif qui nous permet d'accélérer et de faire la scolarité en deux fois moins de temps. On consacre le reste du temps à l'entraînement* », précise Édouard Bréchignac.

Avec de tels équipements, l'objectif est clair : « *Se donner tous les moyens pour former des futurs champions* » et « *alimenter le top 20 mondial* », affirme-t-il. « *Être capable de proposer à nos athlètes de s'entraîner, d'étudier et de vivre sur un même site, voilà le challenge que nous voulions relever. D'autres fédérations l'avaient déjà réalisé avant nous, notamment le football avec Clairefontaine, le rugby avec Marcoussis, ou encore le tennis à Roland-Garros* », abonde Pascal Grizot, président de la FFG, soulignant l'importance de bénéficier d'une « *unité de temps, de lieu et d'action* », et rappelant qu'il existe aussi un centre de ce type au golf de Terre Blanche, dans le Var.

LA GAZETTE DE SQY

Le plateau de performance est composé d'équipements à la pointe de la technologie, notamment des capteurs, des simulateurs, des modélisateurs, ou encore un laboratoire de putting.

Le président de la Fédération ne manque pas non plus de saluer le soutien des partenaires institutionnels dans la réalisation de ce nouvel écrin. Le financement de la Région, du Département, de SQY et de l'Agence nationale du sport représente 65 % des 4,5 millions d'euros déboursés pour ce centre de performance, le reste étant bien sûr pris en charge par la FFG. ■

TRAPPES

Des habitants de la rue Montaigne interpellent le maire sur les désordres dans leur quartier

Des habitants et/ou usagers de cette rue ont interpellé le maire, Ali Rabeh, à la fin du conseil municipal du 28 mars au sujet des nombreux désagréments existant depuis plusieurs décennies.

▶ ALEXIS CIMOLINO

Il était facilement repérable dans la salle du conseil municipal, à Trappes, le 28 mars. Rémy Bach, président de l'amicale Montaigne, collectif créé à la fin des années 1970 et regroupant des habitants de la rue Montaigne, à Trappes, arborait un gilet jaune *« comme symbole de l'insécurité de la rue »*, avait-il prévenu. Il est venu se plaindre car *« dès la nuit tombée, pour marcher dans la rue Montaigne, il est nécessaire de mettre un gilet jaune pour éviter d'être renversé par une voiture ou un camion »*.

« Le maire doit assurer la sécurité de ses concitoyens »

« Le maire doit assurer la sécurité de ses concitoyens. Quand c'est dangereux, il faut qu'il fasse quelque chose. Là, il n'y a pas d'éclairage dans la rue. Régulièrement, il y a des pannes de lampadaire et il faut aller râler », estime-t-il, évoquant des enfants renversés, notamment deux qui ont eu des genoux cassés, *« et tous ceux qui ont été renversés, et qui ne disent rien »*.

LA GAZETTE DE SQY

Éclairage défectueux, trous dans la chaussée, dépôts sauvages, rats, nuisibles, ou encore arbres à proximité de réseaux de gaz, sont régulièrement signalés par les habitants, sans avancée majeure.

Mais l'éclairage défectueux n'est pas le seul problème rencontré par les habitants. Trous importants dans la chaussée, escaliers endommagés, dépôts sauvages, rats, nuisibles, ou encore arbres à proximité de réseaux de gaz, sont signalés depuis plusieurs décennies par des courriers à destination d'élus et du bailleur CDC habitat, propriétaire des lieux. Selon Rémy Bach, s'il n'y a que huit membres au sein de l'Amicale, ce sont bien tous les habitants qui subissent ces problèmes. Soit les 38 propriétaires habitant la rue, et même plus, car *« il y a [aussi] tous les locataires et les gens qui vont à l'école Montaigne et ne sont pas forcément habitants de la rue mais empruntent cette dernière »*, fait-il remarquer.

Le président de l'Amicale fait aussi état d'amiante présent dans les logements, avec lequel *« les locataires ont vécu pendant 40 ans »*. Il cite aussi le cas d'une habitante qui s'est vu refuser par CDC habitat l'autorisation d'isoler sa maison. Les échanges avec les élus ont parfois été tendus. Comme à la fin du dernier conseil municipal, où le ton a semblé monter entre le maire Ali Rabeh (Génération.s) et Rémy Bach. *« Il m'a dit que j'étais ingrat, […] que ma manifestation était minable, que je devrais avoir honte »*, rapporte ce dernier, tout en indiquant qu'il ne souhaite *« pas rompre le lien, car c'est le seul interlocuteur qui répond »*.

Par le passé, il a aussi contacté les ex-députés de la circonscription, Benoît Hamon (Génération.s) puis Nadia Hai (LREM), sans succès. Avant les municipales de 2020, le candidat Ali Rabeh, comme relaté dans un courrier qui nous a été transmis par l'Amicale, se serait engagé à mettre en place *« un comité de pilotage incluant services de la Ville, représentants élus des propriétaires et un représentant de CDC habitat »*. *« Aujourd'hui, force est de constater qu'il n'y a pas eu de réunion,* soupire Rémy Bach. *Tous les habitants sont las de toutes ces promesses et que ça n'ait jamais abouti. »*

« Mais CDC habitat est encore pire, ce sont eux les coupables », affirme-t-il. *C'est CDC habitat qui doit assumer ses responsabilités et payer pour les rénovations. »* Contacté, le bailleur ne nous a pas répondu avant la mise sous presse de cette édition. Rémy Bach, lui, assure ne pas chercher *« les conflits de personnes »* et que son unique but est de *« faire avancer les choses »*. ■

TRAPPES

La Ville maintient un niveau de fiscalité stable cette année

Après la baisse de la taxe foncière l'année dernière, la municipalité ne touchera pas à ses taux de fiscalité en 2022, a assuré le maire lors du conseil municipal, qui a voté à l'unanimité ces taux le 28 mars.

Le conseil municipal du 28 mars à Trappes a été l'occasion de voter les taux de la fiscalité locale. La Ville a décidé de ne pas toucher à ces taux cette année. *« Nous allons proposer un maintien à l'identique »*, a annoncé le maire, Ali Rabeh (Génération.s), rappelant que la taxe foncière à Trappes *« a baissé pour la première fois depuis à peu près 30 ans en 2021 »*. Et cette réduction s'est effectuée *« sans réduire un seul service aux habitants, […] mais en réalisant des économies et en allant aussi chercher des recettes que la Ville délaissait parfois »*, estime Ali Rabeh. Et le maire de poursuivre : *« Cette année encore, nous avons réussi […] à intégrer des dépenses nouvelles, des projets nouveaux, […] tout en réussissant une optimisation des économies. » « Nous n'avons pas besoin d'augmenter les impôts pour financer notre projet politique »*, résume-t-il, soulignant que *« ce n'est pas le cas de toutes les villes »*. Les taux de fiscalité ont été adoptés à l'unanimité.

ÉLANCOURT

Élancourt de nouveau récompensée par l'Unicef

Une cérémonie en bonne et due forme.

▶ PIERRE PONLEVÉ

DR

Le lundi 28 mars, à 16 h, a eu lieu la signature de la charte « *Ville amie des enfants* » en présence du maire, Jean-Michel Fourgous (LR).

Décerné en France depuis 2002, le titre de Ville amie des enfants récompense aujourd'hui 245 villes, 16 intercommunalités et 4 départements français. Une cérémonie, en présence des élus d'Élancourt et du comité Unicef, a été organisée le lundi 28 mars à 16 heures, pour célébrer la signature de la charte « *Ville amie des enfants* » (VAE) que l'Unicef a renouvelée à la commune en novembre 2021 jusqu'en 2026.

« *Obtenue pour la première fois en 2006, cette distinction récompense la qualité des actions menées par la collectivité en faveur des enfants de 0 à 18 ans* », explique un communiqué de presse. « *Afin de défendre le renouvellement de son titre auprès de l'Unicef, la ville d'Élancourt a présenté 31 initiatives, dont 14 actions nouvelles à mettre en place, les 17 actions déjà existantes étant prolongées* », précise le communiqué.

Les actions menées par Élancourt s'articulent autour de 4 axes qui sont : favoriser la réussite scolaire grâce au projet d'école numérique et en travaillant plus étroitement avec les familles ; proposer des actions en faveur de la parentalité en s'appuyant sur les compétences des directions petite enfance ; encourager le sport santé avec des projets sportifs en direction des enfants et des jeunes à l'horizon des Jeux olympiques et paralympiques 2024, et sensibiliser au développement durable.

« *Ce titre décerné par l'Unicef est un honneur* »

« *Ce titre décerné par l'Unicef est un honneur !* », s'enthousiasme Ghislaine Macé-Baudoui, maire-adjointe à la famille et à la petite enfance, chargée des relations Unicef-Ville amie des enfants. « *Plus de 60 % du budget communal est consacré aux services petite enfance, enfance éducation et jeunesse pour offrir un service public de qualité et innovant* », indiquait la Ville dans son magazine municipal de novembre 2021.

Il est bon de rappeler que, depuis 2007, Élancourt est labellisée « *Ville ludique* » pour ses 20 aires de jeux et ses 7 city-stades. La ville a également obtenu les titres de « *Ville européenne du sport* » et « *Ville active et sportive* ». Elle possède 7 centres sportifs de qualité pour ses associations et habitants. Huit parcs et jardins complètent ce cadre de vie idéal pour les enfants. ■

EN BREF

MAUREPAS

La féerie de Pâques a enchanté le bois de Nogent

De nombreux enfants, accompagnés par des parents tout aussi enthousiastes, ont participé à la chasse aux œufs du bois de Nogent, le samedi 2 avril de 9 h 30 à 12 h.

LA GAZETTE DE SQY

Les deux mascottes, la poule et le lapin géants, étaient présents pour immortaliser ce moment en compagnie d'enfants émerveillés.

Le samedi 2 avril, de 9 h 30 à 12 h, de nombreux enfants étaient attendus au bois de Nogent, par les deux mascottes de Pâques, pour une chasse aux œufs gourmande et de jolies photos souvenirs. « *Pour la première fois, une chasse aux œufs virtuelle est organisée. Cela marche avec une application sur smartphone qui géolocalise les œufs cachés, aux enfants de faire le reste* », explique Christophe Journé, conseiller municipal délégué à l'animation de la ville.

D'autres chasses aux œufs sont organisées dans l'agglomération : le samedi 16 avril, de 10 h à 12 h au centre de loisirs des IV Arbres à Élancourt, le même jour de 10 h 30 à 12 h, dans le parc du château à La Verrière, toujours le samedi 16 avril de 15 h 30 à 16 h 30, dans le parc de l'hôtel de ville de Plaisir et le dimanche 17 avril de 10 h 30 à 17 h dans le parc du Musée national de Port-Royal-des Champs à Magny-les-Hameaux. ■

EN BREF

VOISINS-LE-BRETONNEUX

Impôts : pas d'augmentation des taux à Voisins

Les taux des impôts restent stables.

La ville de Voisins-le-Bretonneux a décidé de ne pas augmenter ses taux des taxes locales. Le taux de taxe sur le foncier bâti (TFB) se monte à 32,40 % (Ville : 20,82 % ; Département : 11,58 %) ; celui sur le foncier non bâti (TFNB) à 102,04 %. Une décision, prise lors du dernier conseil municipal par la majorité, pour limiter la hausse des impôts locaux liée à la revalorisation des bases par l'État et d'éviter de réduire les services à la population. « *Même si nous avons pris la décision de ne pas augmenter les taux des taxes locales, et également de ne pas les baisser, les impôts des Vicinois vont effectivement mécaniquement augmenter,* a expliqué Élodie Ducrohët, adjointe aux Finances. *Cette augmentation est due à l'État qui a revalorisé les bases de 3 %. Cela va automatiquement se répercuter sur les impôts locaux.* »

« *Rien n'empêchait de compenser la revalorisation des taux car les impôts vont finalement augmenter* », a souligné Olivier Afonso (Unis pour Voisins). Et Jean Hache d'indiquer que « *ce budget représentant votre politique, nous voterons contre les taux et contre le budget* ».

Répondant à ses oppositions, la maire, Alexandra Rosetti (UDI) a assuré être « *très inquiète, je ne vous le cache pas. Nos investissements seront maintenus grâce notamment aux différentes subventions que nous percevons. En revanche, le problème se pose concernant le fonctionnement. C'est un vrai sujet. Les nombreuses augmentations de toutes les énergies, (gaz, électricité, etc.) risquent de nous pénaliser. Nous ne baissons pas les taux, juste pour nous faire plaisir. Si nous ne baissons pas, c'est que nous ne pouvons pas.* »

Dans la foulée, comme il se doit, les élus ont également adopté le budget de la commune pour l'année 2022. ■

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

La Ville va officialiser un rapprochement avec Dolyna en Ukraine

Montigny-le-Bretonneux doit voter son rapprochement avec Dolyna en Ukraine, en vue d'un jumelage, au prochain conseil municipal prévu le 13 avril.

▶ DAVID CANOVA

Engagée fortement pour soutenir le peuple ukrainien sous différentes formes (collecte, rassemblement citoyen, accompagnement de l'accueil collectif et individuel des réfugiés, subvention à venir,...) depuis fin février, la ville de Montigny-le-Bretonneux a décidé de franchir un cap supplémentaire. La Ville va officialiser ce rapprochement avec la ville de Dolyna (20 000 habitants), lors du prochain conseil municipal qui se déroulera le mercredi 13 avril. Et ce choix ne doit rien au hasard. Le chef de chœur de la chorale Achoriny est originaire d'un village proche de Dolyna.

Un parrainage en vue d'un jumelage

« *Du dialogue engagé avec mon homologue ukrainien, Yvan Dyriv, est née l'idée commune que nous pourrions encourager plus avant l'association solidaire de nos deux villes,* souligne Lorrain Merckaert (DVD), le maire de Montigny-le-Bretonneux. *Dans un premier temps, il s'agit d'apporter tout le soutien nécessaire.* » Et d'ajouter : « *Dès que les conflits cesseront, ce parrainage solidaire débouchera sur un jumelage classique. Nous pourrons ainsi prévoir des actions en matière d'éducation, de sport, de culture et de partage tout simplement.* »

Montigny-le-Bretonneux a une longue expérience dans le domaine, et notamment en matière de jumelage solidaire. Voilà 33 ans, elle officialisait son rapprochement avec Lunca en Roumanie. « *Depuis, la relation s'est concrétisée en un jumelage solide et des liens d'amitié forts entre nos deux villes* », précise le maire. ■

Dolyna, dans le Sud-Ouest de l'Ukraine

Ville de 20 000 habitants, Dolyna est au centre d'une agglomération de 50 000 habitants. Ville historique du Xe siècle après J.-C., elle est particulièrement francophile avec l'enseignement du français comme 2de langue pour les élèves de 7 à 19 ans au sein d'une des écoles de la ville.

Dolyna ne manque pas d'expérience en matière de jumelage, car elle est déjà engagée avec une ville de Pologne, de Lituanie et un quartier d'Istanbul. Et pour couronner le tout, Dolyna est désormais tournée fortement vers l'agriculture biologique, notamment pour les arbres fruitiers.

POUR DÉFENDRE LES FILIÈRES AGRICOLES FRANÇAISES, CULTIVONS LE LOCAL.

DÉFENDRE LES PRODUCTEURS FRANÇAIS

Soutenir les filières agricoles françaises, ça commence en local. Partout en France, nos magasins s'engagent auprès des agriculteurs pour soutenir et développer leur activité. Une démarche naturelle, puisque tous nos adhérents sont des acteurs majeurs de la vie économique de leur région.

BRETAGNE

Nous avons lancé la marque **Les Éleveurs de Bretagne** qui permet d'accompagner plus de **4 400 éleveurs** et **8 filières locales,** comme celles de la volaille, du lait, des œufs ou du lapin.

NORMANDIE

Avec la marque **Vachement Normand !,** nous collaborons avec **470 exploitations** et **7 filières locales,** comme par exemple celles du lait, de la farine, de la crème ou du camembert.

HAUTS-DE-FRANCE

Notre marque **Les Éleveurs des Hauts-de-France** nous permet de soutenir plus de **5 000 éleveurs** ainsi que **9 filières locales,** telles que celles du porc, du lait, du bœuf ou du beurre.

Défendre les filières agricoles, c'est primordial, alors nous soutenons des initiatives locales partout en France, pour permettre une **plus juste rémunération** des éleveurs et des producteurs.

E.Leclerc

DÉFENDRE TOUT
CE QUI COMPTE POUR VOUS.

GALEC – 26 Quai Marcel Boyer – 94200 Ivry-sur-Seine, 642 007 991 RCS Créteil.

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

▶ PIERRE PONLEVÉ

Trappes
Huit personnes agressent un adolescent de 15 ans chez lui

Un adolescent de 15 ans, agressé à son domicile par huit personnes. Les policiers se sont rendus sur place et ont constaté que l'appartement avait été intégralement retourné.

Vers 23 h 40, dans la soirée du mercredi 30 mars, une femme a appelé le commissariat de Trappes pour signaler que son fils âgé de 15 ans, resté seul au domicile familial, avait été agressé. Le fils a expliqué au téléphone à sa mère que huit personnes étaient entrées dans leur domicile pour voler des objets et le violenter.

Les policiers se sont rendus au domicile, situé avenue du pasteur Martin Luther King, pour constater que l'appartement avait été fouillé de fond en comble. Sous le choc, le fils a dû être transporté à l'hôpital. En chemin, il a donné au policier l'identité et la description d'un des auteurs des violences. Âgé de 17 ans et originaire d'Élancourt, l'agresseur identifié a été placé en garde à vue. ■

Montigny-le-Bretonneux
Destins tragiques pour un motard et son passager

Un motard et son passager sont décédés aux alentours de 18 h 45, le lundi 28 mars, sur l'avenue des Prés. Le motard a perdu le contrôle de sa moto de grosse cylindrée.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

Le conducteur de la moto est décédé sur le coup. Son passager a perdu la vie lors de son transport vers un hôpital parisien.

Un grave accident de la route impliquant une moto avec deux personnes à bord a eu lieu le lundi 28 mars, vers 18 h 45. L'accident s'est produit à la hauteur de la station de lavage, située avenue des Prés. Les jeunes hommes, originaires de Montigny-le-Bretonneux, sont tous deux décédés.

Les enquêteurs du commissariat d'Élancourt ont recueilli les premiers éléments qui démontrent que le pilote a perdu le contrôle de sa moto. « *Une vitesse excessive serait à l'origine de l'accident* », explique une source policière jointe par *La Gazette*.

Le conducteur de la moto, âgé de 27 ans, a été tué sur le coup. Son passager, un jeune homme de 18 ans, « *est décédé au cours de son transport en ambulance vers un hôpital parisien* », précise un article du *Parisien*. « *Une équipe médicale essayait de maintenir en vie le garçon le plus jeune, quand je suis passée à pied à côté de l'accident* », a raconté, bouleversée, une habitante du quartier.

« *Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances de ce drame. Elle va s'appuyer sur les témoignages et les caméras de surveillance* », relate un autre article de *78Actu*. « *L'engin et les deux motards ont été projetés contre un véhicule utilitaire qui venait de s'insérer dans un box de lavage* », précise le Parisien.

« *Une marche blanche, qui a réuni environ 200 personnes, a été organisée deux jours plus tard, le mercredi 30 mars* », a indiqué une source jointe par *La Gazette*. ■

Maurepas Ils lui volent son sac à main en l'aspergeant de gaz lacrymogène

Le mardi 22 mars, à 22 h 50, une jeune femme de 18 ans s'est présentée au commissariat pour expliquer que quatre jeunes venaient de lui voler son sac à main à l'aide d'une bombe lacrymogène au niveau du boulevard Ressejac Duparc. Avec le signalement de la jeune femme, les quatre jeunes hommes? âgés de 16 à 18 ans, qui circulaient dans une voiture au niveau du rond-point de l'hôtel de ville à Élancourt, ont été arrêtés par la police. Ils ont été présentés à la victime qui a reconnu ses agresseurs. ■

Guyancourt Deux hommes ont été arrêtés sur un chantier, leur complice a pris la fuite

Le mardi 22 mars à 22 h 55, un appel au Centre d'information et de commandement a signalé qu'une alarme s'était déclenchée dans un chantier situé rue Antoine Lavoisier. La police s'est rapidement rendue sur les lieux et a arrêté deux hommes, âgés de 21 et 43 ans, qui étaient en train de voler des câbles en cuivre, des outils et du carburant. Une troisième personne qui les accompagnait a réussi à s'enfuir. ■

Plaisir Une nuit de violences dans le quartier du Valibout

Dans la nuit du lundi 28 au mardi 29 mars, le quartier du Valibout a été secoué par une nuit de violences mouvementée pour les policiers.

ARCHIVES/LA GAZETTE DE SQY

Le quartier du Valibout a basculé dans la violence, dans la nuit du lundi 28 au mardi 29 mars.

Le quartier du Valibout, à Plaisir (Yvelines), a vécu une nuit de violences dans la nuit du lundi 28 au mardi 29 mars 2022. « *Pris à partie, les policiers ont riposté de 23 tirs d'engins de défense. Un agent a été blessé* », relate un article de *78actu*. Les hostilités ont commencé vers 22 h 15, heure à laquelle les policiers ont constaté une vente de stupéfiants. Les policiers décident d'interpeller le dealer, mais sont aussitôt pris à partie par une vingtaine de jeunes du quartier. Les forces de l'ordre sont obligées d'utiliser des grenades lacrymogènes pour les disperser.

« *Un peu moins de trois heures après, le Centre d'information et de commandement basé à Viroflay reçoit une série d'appels. Ils témoignent de la présence de nombreuses personnes, armées de barre de fer* », explique *78actu*. Les jeunes présents ce soir-là ont dressé des barricades avec des chariots de supermarché et des poubelles pour empêcher les policiers d'accéder au quartier.

Sur le terrain, les forces de l'ordre vont être la cible de jets de projectiles et de tirs de mortiers. « *Pour atteindre plus facilement les agents, certains s'étaient installés sur le toit d'un immeuble, un peu comme des tireurs d'élite* », précise une source. Des renforts ont été appelés pour rétablir le calme dans le quartier. « *Un policier de la brigade anti-criminalité (Bac) a été brûlé au visage par un mortier. Après 90 minutes de tension, le calme est revenu vers 3 h 30* », précise *78actu*.

« *Cette nuit de violences est très problématique. La défiance est totale et organisée. L'idée de ces gens, c'est de taper du flic. Du flic qui gêne les trafics* », conclut la source. Le commissariat de Plaisir a ouvert une enquête suite à cette nuit agitée. ■

Montigny Trois hommes condamnés pour avoir essayé de voler un pot catalytique

Le 21 mars dernier à 4 h 30, un homme a appelé la police pour signaler des hommes affairés autour d'une Toyota Prius, une berline du constructeur japonais. La police s'est immédiatement rendue sur place.

À leur arrivée sur place, les policiers ont fait face à deux hommes qui quittaient les lieux. Ils ont été rattrapés puis interpellés. Un troisième homme, qui se cachait sous la Toyota Prius, a pris la fuite dans la direction opposée. Il a lui aussi été arrêté par des policiers de la Brigade anti-criminalité (Bac).

Les policiers ont constaté que la voiture était montée sur un cric, et qu'un coupe-tube d'échappement était encore attaché au pot catalytique ; les trois hommes s'apprêtaient à découper le pot d'échappement, (qui peut valoir une somme importante sur le marché de l'occasion, ndlr). La voiture des suspects, une Ford Focus, a été retrouvée à proximité des faits.

La voiture était montée sur un cric

Lors de leurs auditions, les mis en cause ont nié les faits qui leur étaient reprochés, affirmant même ne pas se connaître. Le travail sur la téléphonie a permis de faire le lien entre les trois hommes d'origine géorgienne, âgés de 33 à 40 ans. Il a été démontré qu'ils circulaient depuis quelques jours dans la région parisienne. Réentendu, l'un des trois protagonistes a fini par reconnaître les faits.

Sur instruction du parquet, les trois hommes ont été déférés en comparution immédiate le 22 mars 2022 au tribunal judiciaire de Versailles. Ils ont été condamnés à une peine de 6 mois d'emprisonnement ferme avec mandat de dépôt. Leur voiture a été confisquée par la justice. ■

Votre eau mérite nos meilleures ressources

Toujours à vos côtés, que ce soit sur le terrain, dans nos agences ou en télétravail, les équipes Veolia sont mobilisées au quotidien pour assurer vos #ServicesEssentiels.

Pourquoi ? Parce que l'#EauPotable et l'#Assainissement sont vitaux. Et que nous servons un Français sur trois.
Tout simplement.

Ressourcer le monde

VEOLIA

SPORT

▶ ALEXIS CIMOLINO

Sport À Saint-Quentin-en-Yvelines, pétard mouillé pour la grande fête du golf

La 1re édition de la National golf week, qui s'est tenue du 31 mars au 2 avril au Golf national, a été fortement perturbée par la météo peu clémente, notamment les chutes de neige le deuxième jour.

« *Un sentiment d'inachevé.* » Charles-Henri Bachelier, président de Versicolor, la société organisatrice, et commissaire général de la National golf week, résume par cette déclaration les difficultés auxquelles la 1re édition de cette grand fête du golf français, qui s'est tenue du 31 mars au 2 avril au Golf national, a été confrontée. À savoir une météo capricieuse, marquée par le froid, la pluie, voire la neige le deuxième jour.

« *La semaine dernière, on a reçu 40 000 personnes au Salon de la chasse et de la faune sauvage (qui s'est tenu du 25 au 28 mars à Mantes-la-Jolie et était aussi organisé par Versicolor, Ndlr), on était en chemise, on avait chaud, et là c'était l'hiver, le blizzard,* soupire-t-il. *On a pris la neige, 70 km/h de vent, un ressenti de -10°C.* »

De mauvaises conditions climatiques tombées au pire moment, et qui viennent s'ajouter à l'épisode de la crise sanitaire qui avait contraint à décaler d'un an la National golf week. Et ce, alors que les organisateurs ont travaillé d'arrache-pied pour que cet événement se tienne. « *La National golf week, c'est le résultat de 6 ans de travail.[…] Le golf méritait d'avoir un vrai événement, organisé de manière professionnelle, et qui réunissait tous les amoureux de golf, toutes les dimensions du golf, soit les fous de sport qui regardent les tournois et les grands joueurs, ceux qui ont une approche culturelle et très détendue, ceux qui sont des fous de la technique…* », rappelle Charles-Henri Bachelier, qui a déjà organisé le Mondial du golf à Mantes-la-Jolie en 2019 et a racheté plusieurs sociétés, ainsi que *Golf magazine* et les Trophées du golf, pour aboutir à l'organisation de cette National golf week.

« *Je voulais qu'il y en ait pour tout le monde, c'était la demande de la Fédération française de golf,* affirme-t-il. *C'est ce qu'on a fait, on a créé un événement riche, multidimensionnel.* » À une partie salon, où l'on pouvait trouver sous un chapiteau de 3 000 m² plus de 100 exposants de marques de produits golfiques (matériel, vêtements, réservations de séjours golfiques, simulateurs…), s'ajoutaient également des tests, des démonstrations, ainsi que la tenue de tournois amateurs, de pro-am (compétitions associant amateurs et professionnels), et d'un tournoi professionnel, le National match play, remporté par Andoni Etchenique, un golfeur français venant de passer professionnel.

LA GAZETTE DE SQY

Plus de 100 exposants de marques de produits golfiques étaient présents. « *On attendait une vingtaine de milliers de personnes, on va faire 7 000* », concède le président de Versicolor, en référence à la météo.

Autant de rendez-vous pour lesquels la météo a malheureusement eu une incidence sur l'affluence. « *Entre le temps et les difficultés d'accès pour les gens qui viennent de départements limitrophes, ça nous a coûté deux tiers de nos visiteurs,* concède Charles-Henri Bachelier. *On attendait une vingtaine de milliers de personnes, on va faire 7 000.* » Le président de Versicolor souligne en revanche l'« *énorme potentiel* », de l'événement, se tenant dans « *un lieu absolument adapté* » qu'est le Golf national, et salue l'organisation : « *On a fait zéro loupé. En revanche, il y a quelque chose que, si on était capable de le maîtriser, on serait les gens les plus riches et les plus puissants de la planète, c'est le temps.* »

Les spectateurs s'étant déplacés semblaient eux en revanche satisfaits. Comme Mathieu, venu de Strasbourg et qui accompagnait son fils de 10 ans, Gabriel, qui participait au challenge des écoles de golf. « *On a fini en milieu de classement, ils se sont bien amusés, l'ambiance était bonne* », confie-t-il, estimant que la National golf week « *est une bonne chose pour le dynamisme du golf, car il faut qu'on arrive à mettre les jeunes au golf, et inclure les écoles de golf, c'est quelque chose de positif* ». Charles-Henri Bachelier, lui, donne rendez-vous l'année prochaine pour la 2e édition, qui devrait se tenir du 30 mars au 1er avril 2023, dans le même lieu. ■

Rugby Plaisir crée l'exploit face au leader

Les Plaisirois se sont offert Nantes à domicile (34-31), le 3 avril lors de la 21e journée de Fédérale 2, et par la même occasion le droit de rêver aux phases finales.

Plaisir s'est offert le leader, le Stade nantais, le 3 avril lors de la 21e journée de Fédérale 2. Une victoire sur le fil (34-31) arrachée grâce à un essai transformé à six minutes de la fin, et ce, alors que les Plaisirois étaient menés de 11 points à la 52e minute. « *C'est une très grosse satisfaction. On était vraiment donnés perdants, mais dans le sport, il n'y a jamais de vérité et rien n'est impossible* », se réjouit l'entraîneur de Plaisir, Sébastien Roncalli, reconnaissant que l'infériorité numérique des visiteurs, suite à un carton jaune en 1re mi-temps, et un en 2e, a aussi aidé. Grâce à cette 6e victoire de suite, les Plaisirois gardent encore le droit de rêver du top 6, synonyme de phase finale. Il faudra pour cela s'imposer à Sarcelles, lors de la dernière journée, le 17 avril, et espérer que Le Rheu, qui compte toujours deux points d'avance et un match en moins ne l'emporte pas. « *Si dimanche ils gagnent avec le bonus offensif, on ne pourra pas les rejoindre* », concède l'entraîneur plaisirois. ■

Engagés

face au défi mondial de l'eau

Aqualia et SEFO soutiennent l'économie circulaire et de proximité favorisant ainsi la durabilité du système.

Le groupe Aqualia, et la SEFO, sont engagés dans le développement durable par l'optimisation des ressources qui lui sont confiées.

La protection des écosystèmes, les économies d'énergie, la réduction des consommations d'eau, tels sont les òbjectifs et les ambitions de la SEFO.

Tous ensembles, nous réussirons.

aqualia | sefo

Votre compagnie des eaux

aqualia.com ■ https://sefo-eau.com/

COGEDIM

Cogedim, reconnu depuis plus de 50 ans pour la qualité de ses adresses et le soin apporté à ses réalisations, s'associe au **département des Yvelines** pour bâtir les villes de demain.

GROUPE ALTAREA

01 76 499 499 | **cogedim.com**
APPEL NON SURTAXÉ

Promotion immobilière
ÉLU SERVICE CLIENT DE L'ANNÉE 2022

*Catégorie Promotion immobilière – Étude BVA – Viséo CI – Plus d'infos sur escda.fr. Cogedim SAS, 87 rue de Richelieu 75002 Paris, RCS PARIS n°054500814 - SIRET 054 500 814 00063. Document non contractuel. Les appartements sont livrés non aménagés et non meublés. Illustration non contractuelle destinée à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptation : Infime. Réalisation : ibiza – Février 2022.

CULTURE LOISIRS

▶ ALEXIS CIMOLINO

Montigny Alban Ivanov va faire rire la ferme du Manet ce dimanche

L'humoriste de 37 ans, passé par la compagnie trappiste Déclic Théâtre et révélé par le *Jamel comedy club*, sera à la ferme du Manet le 10 avril dans le cadre de son spectacle *Vedette*.

ARCHIVES/LA GAZETTE DE SQY

La ferme du Manet, à Montigny-le-Bretonneux, accueille Alban Ivanov le 10 avril à 17 h.

Actuellement en tournée dans le cadre de son spectacle *Vedette*, Alban Ivanov fait étape à Montigny-le-Bretonneux, à la ferme du Manet, le dimanche 10 avril, à 17 h. L'humoriste de 37 ans, plus de 300 spectacles dont trois Olympia à guichets fermés au compteur lors de son premier spectacle *Élément perturbateur*, continue de démontrer son « *franc-parler* », « *bouscule les consciences et se moque du politiquement correct* », indique la description du spectacle.

Formé par la compagnie trappiste Déclic Théâtre, sous l'égide du comédien Alain Degois, dit Papy – qui a notamment lancé Jamel Debbouze –, passé par la Ligue d'improvisation des Yvelines, révélé par le *Jamel comedy club*, Alban Ivanov fait beaucoup participer le public à ses sketchs, en n'hésitant pas à l'interpeller de manière très directe. Ayant également fait des apparitions au cinéma ou dans des clips de rap durant sa carrière, l'humoriste d'origine russe dépeint avec humour le milieu du rap, la paternité, les pompiers, les conseillers d'orientation, les footballeurs, les boîtes de nuit et bien d'autres choses. Pour découvrir son spectacle, d'une durée d'une heure et demie, les places sont disponibles sur billetterie.montigny78.fr. Les tarifs des places vont de 26,10 euros à 30,80 euros. ■

La Verrière L'Irlande et la musique celtique à l'honneur au Scarabée

Une soirée lors de laquelle se succéderont initiation aux danses bretonnes et concert du groupe de musique celtique Owen's friends, se tient au Scarabée le 8 avril.

Le 8 avril, le Scarabée, à La Verrière, accueille une soirée consacrée à la musique celtique. Soirée qui commence à 18 h 30 avec une initiation aux danses du bal par le cercle celtique Seiz Avel, association trappiste de danses et musiques bretonnes (sur réservation, gratuit pour les détenteurs d'une place pour le spectacle du soir).

Crêpes et galettes bretonnes

À 19 h 30, les plus gourmands pourront se restaurer avec des crêpes et galettes bretonnes, avant, à 20 h 30, le clou de la soirée, le concert d'Owen's friends. Ce groupe français de musique celtique composé de cinq musiciens, mêlant chant, violon, guitare, bodhràn (instrument de percussion utilisé dans la musique irlandaise) et flûtes, fait voyager les spectateurs « *à travers l'Irlande, en passant par la Bretagne et le centre de la France* » et propose « *une musique envoûtante, moderne, et chaleureuse* », indique la description du concert. Les tarifs des places vont de 8 à 13 euros, réservations sur kiosq.sqy.fr. ■

Trappes Douze femmes trappistes mises à l'honneur dans une exposition

Le café culturel L'Étoile d'or, à Trappes, accueille jusqu'au 8 avril une exposition intitulée Les Réussites au féminin. Elle présente une série de 12 portraits de femmes, agents de la Ville, « *ayant fait le choix de s'engager quotidiennement au service des habitants* », et réalisés par deux jeunes artistes elles aussi Trappistes, prénommées Joyce et Océane, indique la municipalité.

Deux artistes qui accompagnent les visiteurs lors de visites dont il est possible de réserver des créneaux en remplissant un formulaire sur le site internet de la mairie. ■

Magny-les-Hameaux Le quatuor Cambini revisite Mozart et Jadin à Port-Royal des Champs

La saison des concerts classiques sur le site de Port-Royal des Champs, à Magny-les-Hameaux, se poursuit. Le 10 avril, à 15 h, le quatuor Cambini jouera sur le site de l'ancienne abbaye magnycoise, salle Gazier. Composé de Julien Chauvin et Karine Crocquenoy au violon, de Pierre-Éric Nimylowycz à l'alto et de Atsushi Sakaï au violoncelle, cet ensemble de musiciens reprendra notamment le *quatuor n° 19 en do majeur* de Mozart, ou encore le *quatuor n° 4 en mi bémol majeur* et le *quatuor n° 9 en la mineur* de Jadin. Les prix des places vont de 10 à 20 euros, gratuit pour les moins de 12 ans. Réservations sur port-royal-des-champs.eu. ■

Plaisir La Première Guerre mondiale sur les planches

En s'appuyant sur des écrits de soldats mobilisés sur le front, la pièce *Foutue guerre*, jouée le 8 avril au théâtre Coluche, retrace avec originalité la défense du fort de Vaux, dans le cadre de la bataille de Verdun.

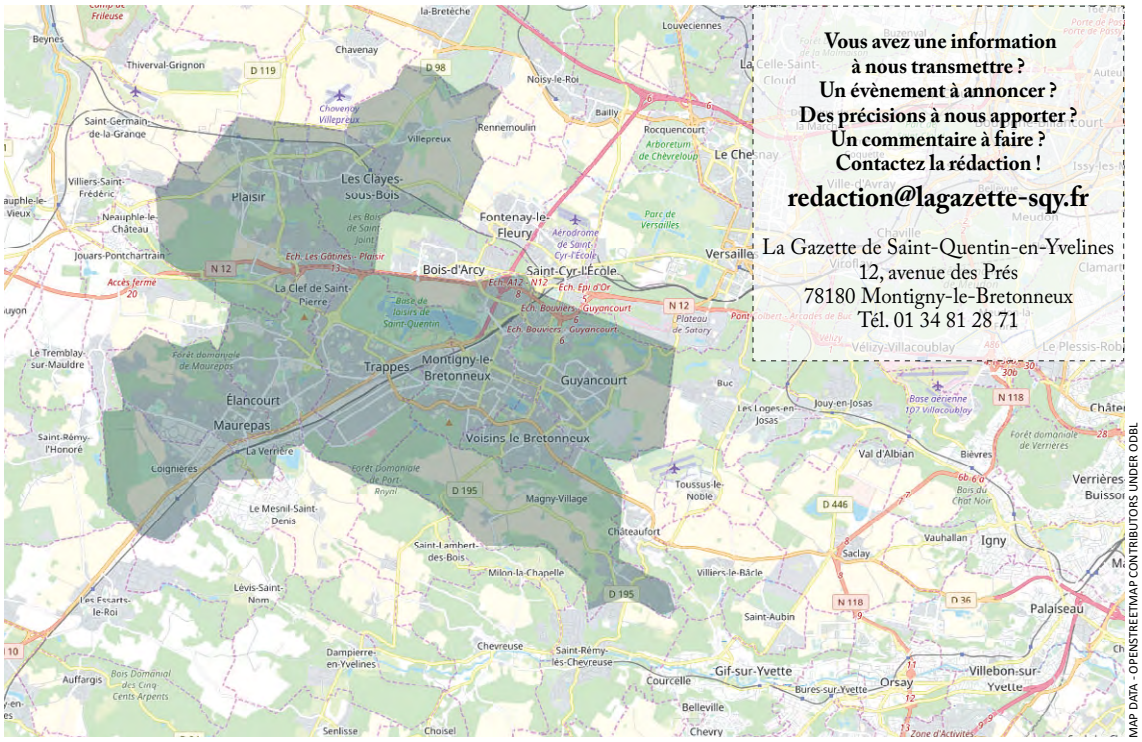
Foutue guerre. C'est le titre de la pièce qui est jouée au théâtre Coluche, à Plaisir, le 8 avril à 20 h 30. Cette pièce écrite par Philippe Froget, adaptée du journal du commandant Sylvain Raynal et des carnets de guerre du soldat Pierre Froget, nous plonge dans la Première Guerre mondiale, et plus précisément dans la bataille de Verdun, au Fort de Vaux, en 1916. « *Trois comédiens incarnent avec ferveur 12 personnages dans un huis clos inattendu retraçant le parcours héroïque du commandant Raynal et de sa garnison,* détaille le synopsis de la pièce. *Voyageant d'une temporalité à une autre, de l'urgence de la situation au second degré d'une guide de musée, ils nous entraînent de découvertes en émotions au cœur de l'action. Ils partagent avec nous une histoire surprenante léguée dans un petit carnet rédigé durant la Grande Guerre.* » Pour découvrir cette pièce parfois teintée de dérision, réservations sur kiosq.sqy.fr, les tarifs vont de 9 à 27 euros. ■

Coignières Le théâtre Daudet se met à l'heure du hip hop le temps d'un week-end

L'équipement accueille, les 9 et 10 avril, différents événements liés au hip-hop. Spectacles chorégraphiques, masterclasses, ateliers et workshops seront au programme.

Les 9 et 10 avril, le théâtre Daudet de Coignières accueille, dans le cadre d'Avril on danse, organisé par la Commanderie, différents rendez-vous liés à ce style de danse. « *Deux journées pour célébrer la créativité et la diversité de la danse hip-hop* », résume la Commanderie sur son site internet. D'abord, le 9 avril, à 20 h 30, deux spectacles de deux jeunes chorégraphes montantes du hip-hop. Nach a ainsi créé *Cellule*, représentation « *qui donne vie et forme à des personnages qui bouillent et se cachent en elle* », le tout « *immergé dans des vidéos et images d'archives* », indique la Commanderie. Quant à *Intro*, de la chorégraphe Mellina Boubetra, il s'agit d'« *un dialogue à trois, qui[...] laisse place à la réalité du corps comme seul reflet du voyage introspectif* », ajoute la Commanderie.

Le lendemain, à partir de 17 h, place à une scène ouverte avec les créations de trois jeunes compagnies du territoire : *Exode*, de Maria Mendy, *Réaction*, de Mathieu Raguel, et *Back to Africa*, de Iffra Dia. Enfin, tout au long du week-end, des masterclasses, des workshops et ateliers autour du hip-hop et plus généralement de la danse seront proposés. Programmation complète et détails sur les prix et modalités de réservation à retrouver sur lacommanderie.sqy.fr. ■



La Gazette
Saint-Quentin-en-Yvelines

Rédacteur en chef :
David Canova
david.canova@lagazette-sqy.fr

Actualités, sport, culture :
Alexis Cimolino
alexis.cimolino@lagazette-sqy.fr

Actualités, faits divers :
Pierre Ponlevé
pierre.ponleve@lagazette-sqy.fr

Directeur de la publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
pub@lagazette-sqy.fr

Conception graphique :
Mélanie Carvalho
melanie.carvalho@lagazette-sqy.fr

Imprimeur : Paris Offset Print, 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

ISSN : 2646-3733 - Dépôt légal : 04-2022
Edité par *La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines*, société par actions simplifiée. Adresse : 9, rue des Valmonts 78180 Mantes-la-Ville.

Ne pas jeter sur la voie publique.

JEUX

SUDOKU : niveau moyen

	8				1		5	
4	5					6	7	
2		7	5		6		4	
7			1	4		8		
5				3				7
1							9	5
		9		5		1	3	
3	1						8	
8			3		2			

SUDOKU : niveau difficile

	7	2		3				5
					7		8	
								2
2			7	5	3			
1	4						5	3
		3			1			7
								4
		5	6					
8				7		5		

Solutions de La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines n°169 du 29 mars 2022 :

2	3	1	6	9	8	5	7	4
7	5	4	3	1	2	9	8	6
9	8	6	5	4	7	3	2	1
4	9	2	7	3	1	6	5	8
1	6	5	8	2	9	4	3	7
3	7	8	4	6	5	1	9	2
5	2	3	1	7	4	8	6	9
6	4	9	2	8	3	7	1	5
8	1	7	9	5	6	2	4	3

1	9	6	5	3	2	7	8	4
2	4	8	7	9	1	6	3	5
3	5	7	4	8	6	1	2	9
5	7	4	6	2	8	9	1	3
8	2	3	9	1	7	5	4	6
6	1	9	3	4	5	8	7	2
4	6	2	1	7	9	3	5	8
7	8	5	2	6	3	4	9	1
9	3	1	8	5	4	2	6	7

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

SQY

Vous êtes entrepreneur, commerçant, artisan, vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

Faites appel à nous !

pub@lagazette-sqy.fr

LES RÉSIDENCES YVELINES ESSONNE

2021, Création du service Marketing et Expérience Client

Chez nous, la satisfaction client, c'est un métier !

www.lesresidences.fr

tous nos locataires peuvent nous joindre
au 09 69 370 370